

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE

ABONNEMENTS

CANADA 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00
ETATS-UNIS 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

58e Année. — No 23.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 30 JUIN 1939

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Pour l'amour du sport

Notre ville est certainement, par rapport à sa population, l'une des agglomérations de la province où ce mode de locomotion qu'on appelle le cyclisme est le plus en faveur. L'accroissement constant des automobiles ici ne lui a pas fait perdre de terrain. Il semble, au contraire, en regagner tous les ans. Jeunes et moins jeunes s'en servent à tout propos avec empressement, les seconds pour se rendre à leur ouvrage et les premiers parce qu'il constitue un excellent exercice à tous les points de vue. Mais ce mode de locomotion ou ce sport, selon le cas, ne va pas sans quelque danger.

A tort ou à raison, les chevaliers du volant se plaignent que le cycliste évolue par nos rues avec un peu trop de liberté; qu'il accapare souvent le milieu de la chaussée ou y décrit des zigzags capricieux au lieu de filer en droite ligne; que son léger véhicule est parfois privé de lumière la nuit; bref, qu'il devient en telle ou telle circonstance une entrave à la circulation.

Nous devons à la vérité de dire que, sauf de très rares exceptions, les fervents de la bicyclette à Waterloo conduisent leur bécane avec prudence et avec tous les égards qu'ils doivent aux autres usagers de la route. La preuve se trouve dans le petit nombre d'accidents dont ils sont la cause directe ou indirecte. Mais il suffit des rares exceptions dont nous venons de parler pour nuire au sport si populaire de la bicyclette.

Et c'est pourquoi nous avons cru devoir donner toute la publicité possible aux recommandations du directeur provincial de la circulation et rappeler, après lui, tel article de la loi des véhicules automobiles un peu trop ignoré chez nous comme ailleurs, l'article 27.

En collaborant avec les pouvoirs publics, ainsi qu'on le leur demande aujourd'hui, les cyclistes de notre ville et de la région feront oeuvre utile en matière de sécurité tout en aidant à propager une forme d'amusement dont, pour notre part, nous verrons toujours avec plaisir l'expansion.

Le mauvais temps met fin à toute célébration chez nous

Les autorités de la St-Jean-Baptiste, qui avaient organisé un excellent programme à l'occasion du cinquantenaire de cette Société, sont obligées de remettre à plus tard son exécution. — Pas plus heureux dimanche que samedi.

Si la Société St-Jean-Baptiste de Waterloo n'a pas célébré samedi dernier, comme elle se l'était proposé, le cinquantenaire de son établissement ici, ce n'est certes pas la faute de ceux qui avaient été chargés de conduire à bonne fin cette entreprise. Le mauvais temps seul a empêché le programme de se dérouler dans l'ordre fixé, privant ainsi la population de notre ville d'une série de spectacles tous plus intéressants les uns que les autres.

Une foule de personnes assistaient à la grand-messe solennelle chantée à dix heures par M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, et au cours de laquelle on vit renaître une de nos plus touchantes coutumes, celle de la distribution du pain bénit aux fidèles réunis dans le saint lieu, avec courte instruction sur le patron des Canadiens français.

Cette cérémonie devait être suivie, vers deux heures dans l'après-midi, d'une série d'événements sportifs et dont des courses de chevaux allaient constituer la pièce de résistance, mais, juste au moment où des centaines de personnes se disposaient à envahir les terrains de l'exposition, un vrai déluge obligea tout ce monde à chercher refuge un peu partout et notamment dans la grande estrade. On croyait que l'orage ne serait que de courte durée, mais, malheureusement, la pluie se prolongea jusqu'au soir presque sans interruption. Inutile d'ajouter que la piste était trop endommagée pour permettre l'exécution du programme de courses et que celui-ci fut renvoyé au lendemain.

La journée commença bien dimanche et, jusque vers les deux heures, on crut qu'il y aurait possibilité de se reprendre. Vaine espérance! Les écluses du ciel s'ouvrirent de nouveau et il fallut, bon gré mal gré, évacuer encore une fois les terrains sans avoir assisté à toutes les belles courses qui devaient s'y dérouler. M. Hector Goudreau, président de la Société, de même que les collègues qui l'ont assisté dans son travail d'organisation, ne sont cependant pas découragés par ce double échec et espèrent bien ne pas laisser passer inaperçu le bel anniversaire qu'ils désiraient commémorer samedi dernier. Si rien n'intervient avec leurs projets, ils essayeront de trouver en juillet une fin de semaine pour fournir aux membres de la St-Jean-Baptiste comme au public en général l'occasion de fêter avec éclat le cinquantenaire de cette prospère association de chez nous.

Ajoutons toutefois que rien n'est encore décidé quant à la date de cette célébration. C'est donc à tort qu'on fait courir en certain milieu le bruit qu'elle aura lieu dès dimanche prochain.

L'auxiliaire de St-Hyacinthe devient évêque du nouveau diocèse d'Amos

Son Excellence Mgr Hildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, annonçait récemment la nomination de Son Excellence Mgr Joseph-Louis-Alcée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, au poste d'évêque d'Amos, nouveau diocèse de la province de Québec.

Le nouvel évêque d'Amos, titulaire de Ruspe, est né à St-Ephrem d'Upton le 31 octobre 1891; il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1914; élu évêque titulaire de Ruspe et auxiliaire de Son Excellence Monseigneur Decelles, de St-Hyacinthe, le 30 janvier 1931; il fut sacré par Son Excellence Monseigneur Andréa Casulo, Délégué Apostolique au Canada, en la cathédrale de St-Hyacinthe le 22 avril suivant.

L'Exhibit du Québec attire la foule à L'Exposition Internationale de New York



Photo: Bureau du Tourisme Province de Québec

MONTAGE panoramique de l'exhibit de la province de Québec à la Foire Mondiale de New York. Cette présentation est installée au Pavillon canadien situé promenade de la Constitution, à quelques pas de la cour de la Paix. Les vareuses écarlates des gendarmes, qui montent constamment la garde à l'intérieur et à l'extérieur du Pavillon constituent

les meilleurs points de repaire possibles. On atteint le comptoir de Québec par l'entrée nord-est du Pavillon en se dirigeant ensuite vers le coin sud-est. Reproduits d'après les plans-épreuves d'architectes, les modèles réduits de Notre Dame des Victoires, du Château Frontenac, de la Citadelle et de la Terrasse Dufferin constituent

sans contredit les clous de cette magnifique petite mise en scène. Des aperçus de Gaspé, du Golfe St. Laurent, des Chutes Montmorency et des Laurentides en hiver complètent ce voyage en la Province. Une série de fresques descriptives entourent l'intérieur du Pavillon canadien. La section qui domine ici le comptoir est consacrée à Québec.

TROIS DANGERS A EVITER POUR LES VACANCES

Le chef de police Tétrault met nos écoliers en garde contre les baignades imprudentes, l'automobile et la bicyclette.

A l'occasion des vacances qui viennent de commencer, le chef de police Georges Tétrault croit devoir donner aux parents aussi bien qu'aux enfants une série de conseils dont la mise en pratique aidera beaucoup les uns et les autres à passer sans encombre une période où le danger voisine trop souvent le plaisir.

Les enfants laissent leurs livres pour s'abandonner, pendant deux mois, à des amusements de toutes sortes. Sans doute, il n'y a pas de plus belle occasion pour rappeler aux enfants les dangers nombreux qui les attendent. Plusieurs noyades ont été enregistrées récemment dans le district et comme les vacances commencent à peine, les parents feront bien d'exercer une étroite surveillance sur leurs enfants. Les vacances offrent des dangers multiples, si elles ne sont pas organisées dans des conditions de sûreté suffisantes. D'ailleurs, en été particulièrement, il s'agit de parcourir les journaux du lundi pour prendre connaissance des tragédies survenues pendant la fin de semaine.

Dangers à éviter

Le chef Tétrault nous signale les trois grands dangers des vacances, l'onde, la bicyclette et l'automobile.

Ceux qui ne savent pas nager devraient s'entraîner sur une grève en pente douce. D'ailleurs, dit-il, il est toujours de bonne politique de faire accompagner un enfant par un adulte ou un bon nageur. Sur ce chapitre des sports aquatiques,

On demande aux cyclistes de faire aussi leur part

Pour réduire autant que possible les accidents qui deviennent trop nombreux dans notre province. — Un article de la loi des véhicules automobiles qu'il importe de respecter. — Après le 1er juillet.

Le directeur provincial de la circulation, M. Charles Girouard, nous prie de porter à la connaissance du public de Waterloo et des environs que, à compter du 1er juillet prochain, les agents de ce service aussi bien que ceux de la police municipale exerceront une surveillance étroite afin de faire respecter l'article 27, paragraphe 5, de la loi des véhicules automobiles qui s'applique aux possesseurs de bicyclettes et de tricycles.

Voici ce que M. Girouard écrit à ce sujet: L'observance de la loi des véhicules automobiles est le meilleur facteur de sécurité publique dans nos villages et sur nos grandes routes. Les conducteurs et les chauffeurs d'automobiles doivent donc se soumettre aux règlements prescrits par la loi, tout particulièrement en ce qui concerne la circulation.

Mais il arrive que les chauffeurs et conducteurs d'automobiles se plaignent de l'insouciance de certains conducteurs de bicyclettes.

En effet, les conducteurs de bicyclettes en général ignorent l'article 27, paragraphe 5, de la loi des véhicules automobiles, qui stipule que:

"5.—Tout bicycle ou tricycle, circulant sur un chemin public entre une heure après le coucher du soleil et une heure avant son lever, doit être muni, en avant, d'une lanterne à feu blanc ou d'un réflecteur de même couleur, approuvé par le bureau, et en arrière, d'une lanterne à feu rouge ou d'un réflecteur de même couleur, approuvé par le bureau. Chaque lanterne ou réflecteur doit être placé de façon que le signal lumineux soit visible à une distance d'au moins deux cents pieds.

Pour les fins du présent paragraphe 5, un bicycle et un tricycle sont considérés être des véhicules automobiles."

Nous exigeons donc la mise en application de cet article de la loi concernant les conducteurs de bicyclettes, et nous demandons la collaboration des autorités municipales afin que la loi soit observée pour le plus grand bien de notre population en général.

A partir du 1er juillet, les agents de la police de la route exerceront une surveillance particulière à ce sujet, et nous serons dans l'obligation d'imposer aux délinquants les sanctions prévues par la loi. En agissant de cette façon, nous croyons que nous pourrions diminuer sensiblement les accidents d'automobiles.

la police recommande de fréquenter notre plage de préférence à toute autre.

Aux garçons et aux fillettes qui font de la bicyclette, il faudrait enseigner les principaux signaux du trafic, aux intersections. La connaissance de ces signaux peut éviter bien des accidents. On veut bien faire connaître comme étant défendu l'habitude de certains cyclistes de se laisser remorquer par des automobiles. La même

remarque s'applique aux gaminins qui ont la dangereuse manie de s'agripper à l'arrière des camions.

Quant au danger d'être renversé par une automobile dans la rue ou sur la voie publique, il est toujours imminent par ces jours de trafic intense. Pour éviter les parents devront redoubler de prudence si l'habitude de certains enfants n'est pas protégée par une clôture.

A dents blanches

Qui vit de souvenirs ne prend pas d'embonpoint.

Le crédit social est une monnaie qui n'a pas cours dans le commerce.

Quitter la Grande-Allée pour aller aux petites rues à Lévis, quelle humiliation!

Comme d'habitude, il n'y a que les journalistes qui ne prendront pas de vacances cet été.

Quand il s'agit de nettoyage à sec, il est bien difficile d'en remonter à un tire-laine.

En commençant sa tournée dans l'Abitibi, M. Godbout espère-t-il donner meilleure "mine" à son parti?

La loi du cadenas devrait s'appliquer à tous les bouges, qu'il s'y fasse ou non du communisme.

Laissons les morts voter en paix. C'est souvent leur unique moyen de se rappeler au souvenir des vivants.

Les cinémas y restant fermés, Québec commence à s'apercevoir qu'il n'est plus le centre de l'univers.

Nous avons voulu retremper notre patriotisme dans la fête nationale et il en est sorti tout détrempé.

Si, après ces deux jours de pluie, nous ne célébrons pas l'an prochain la Saint-Jean-Baptiste, on saura pourquoi.

Les élections ne se font pas avec des prières parce que les candidats ont raison de croire qu'ils ne méritent guère d'être exaucés.

Le lion britannique a beau recevoir des coups de griffe en retour des cajoleries qu'il prodigue à l'ours russe, il recommence toujours.

Le "Canada" et le "Devoir" en sont rendus, dans leur petite polémique, à se donner des noms d'animaux. Preuve que, de part et d'autre, il y a pénurie d'arguments...

CE QU'ON FAIT DE CERTAINS BONS

Certains abus dans la distribution du beurre aux personnes assistées, qui se fait sous la juridiction du ministère fédéral de l'Agriculture, ont été signalés; des marchands vendraient leur beurre à un prix supérieur au prix courant tandis que d'autres auraient pris les bons de beurre en échange contre du tabac, des cigarettes ou d'autres produits. Cette pratique est loin d'être générale, mais il y a eu cependant des abus regrettables contre lesquels le ministère se propose de sévir rigoureusement. Des poursuites sont déjà intentées.

L'HEURE PROVINCIALE

La radiophonie du 2 juillet de l'Heure provinciale sera diffusée de la ville de Québec avec le concours de Marthe Lapointe, soprano; Gabrielle Bisson, contralto; Marie-Reine Belle-Isle, pianiste, et Benoit Cliche. Pour varier cette présentation, les auditeurs auront le plaisir d'entendre quelques comédiens dans l'interprétation d'un sketch intitulé: "Leur Pardon", de Jeanne Leroy-Denis. Les émissions de l'Heure provinciale sont commanditées par le gouvernement de Québec sous les auspices de l'hon. Joseph Bilodeau.

Synopsis

1. — Le billet de loterie, N. Isouard; Marthe Lapointe.
2. — Vainement, ma bien-aimée, E. Lalo; Benoit Cliche.
3. — Les moissonneurs, Couperin; Marie-Reine Belle-Isles.
4. — La partie de cartes, G. Bizet; Gabrielle Bisson.
5. — Leur Pardon (sketch) — intermède dramatique, J. Leroy-Denis.
6. — Après un rêve, Gabriel Fauré; Benoit Cliche.
7. — Le soir, Schumann; Marie-Reine Belle-Isles.
8. — a) L'oiseau ne revient pas, Sibellius; b) Passe-pied, Delibes; Gabrielle Bisson.
9. — Bonjour, Suzon, Léo Delibes; Benoit Cliche.
10. — 2ème Arabesque, C. Debussy; Marie-Reine Belle-Isles.
11. — a) Les trois petits chats, G. Pierné; b) Le bleu Danube, Straus.

PROBLEME CONSTANT

L'établissement de la jeunesse est un problème qui ne doit pas nous laisser de repos. Nous savons l'importance de ce flot montant, dans nos villes et nos vieilles paroisses. C'est pour tenter de le diriger que nous avons toutes sortes d'entreprises dont la moindre n'est pas la colonisation. Cette oeuvre doit vivre puisque le besoin qu'elle doit satisfaire n'est pas près de cesser. Nous n'avons pas fini de reprendre le temps perdu, d'établir tous ceux qui sont en retard et pendant ce temps, l'augmentation naturelle de la population suit son cours normal. Or cette augmentation se fait aussi sentir dans les régions de colonisation. Nous ne voulons souligner ici que le cas de l'Abitibi.

Ne nous arrêtons qu'aux familles qui y détiennent un lot sous billet de location, nous y trouvons au moins sept cent cinquante jeunes gens âgés de dix-huit à vingt-et-un ans. Tous ces jeunes sont maintenant d'âge à songer à s'établir. Ils sont en pleine vigueur, jouissent déjà d'une certaine expérience et sont des candidats tout désignés pour des établissements sérieux.

Plus de deux cents autres ont atteint la majorité et ne se sont pas encore fixés. A mesure qu'ils avancent en âge, leur cas devient plus sérieux. Avant qu'ils n'aient pris l'habitude de n'avoir rien à eux, de toujours travailler pour les autres, il est grand temps qu'on les établisse.

On dira que leurs parents peuvent avoir encore besoin de leurs services, qu'il leur serait profitable de s'en faire aider. Mais pendant ce temps, leurs meilleures années s'en vont.

Il ne manque pas d'exemples, dans les générations précédentes, de fils de cultivateurs qui ont abandonné la terre, rebutés de toujours travailler sans aucun revenu proche ou lointain. Au reste, il suffit sur un lot d'un héritier robuste, qui reprendra le sillon où l'aura laissé son père. Les autres fils ont tout a-

vantage à s'établir tout de suite à leur compte. Ils auront d'ailleurs ainsi beaucoup moins l'idée de vagabonder et d'aller perdre des années précieuses dans des entreprises qui n'en valent pas la peine.

Le besoin d'établissement se fait donc sentir même en régions de colonisation. En Abitibi seulement, les familles de colons peuvent fournir près de mille nouveaux établissements. Si nous comptons les quelques familles qui se sont placées et s'entendent à rester sur des lots moins bons et qu'il faudrait déplacer malgré elles, pour leur plus grand bien, le millier sera dépassé.

Ceux donc qui prêchent sans cesse la nécessité de travailler sans tarder à l'établissement de la jeunesse n'ont pas tout à fait tort. Les chiffres sont là qui justifient pleinement leurs avancés. Nous avons de la terre en abondance, emparons-nous en pendant qu'il est encore temps et renouons pour nous-mêmes et pour nos jeunes à une vie de misère qui ne prépare rien de bon pour l'avenir.

C.-E. Couture.

LES TROUPEAUX DE RENNES

Les rapports préliminaires qu'a reçus le ministère fédéral des Mines et des Ressources font prévoir que le principal troupeau de rennes du Canada, actuellement à son refuge d'été de l'île Richard, à quelque distance de la côte de l'Arctique, s'enrichira de quelque 1,200 petits. Bien que ces chiffres soient légèrement inférieurs à ceux de 1938, ils témoignent quand même d'un bon rendement. On se

PIEDS ACIDES ?

Qui transpirent, qui démangent ou dégagent une odeur désagréable.

Faites ceci avant de vous coucher: prenez d'abord un bon bain de pieds chaud et servez-vous d'un excellent savon; rincez et essuyez. Puis versez environ une cuillerée à thé de Moore's Emerald Oil dans le creux de votre main et frottez-vous vigoureusement les pieds sur toute leur surface, y compris la plante. Répétez cette friction le matin. Vous éprouverez un soulagement rapide et certain. La sensation de brûlure disparaîtra et vous vous rendrez avec confort à votre ouvrage. L'odeur désagréable qui dégagent les pieds qui transpirent s'en va elle aussi pour de bon.

La Moore's Emerald Oil ne tache pas — est économique et vendue avec la garantie que votre argent vous sera remis si elle ne donne pas satisfaction. Vous pouvez l'obtenir dans n'importe quelle bonne pharmacie.

rappelle en effet que l'automne dernier, on sépara environ 900 rennes du troupeau principal pour la création d'un troupeau indigène dans la région de la rivière Anderson, à environ 150 milles à l'est du groupement des rennes du gouvernement. On a estimé à 3,500, à la fin de l'hiver dernier, le nombre des rennes de la réserve, ce qui ferait, avec les petits de l'année, un total de quelque 4,700 unités.

On n'aura pas de statistiques définitives sur l'augmentation du troupeau avant le comptage annuel de la mi-été. Malgré que la réserve des rennes du gouvernement soit située à environ 200 milles à l'intérieur du Cercle arctique, le pourcentage des petits qui survivent est de 85 à 90 pour cent environ: ce qui indique chez eux une grande vigueur dès la naissance. Aussi malgré la basse température, les petits sont-ils capables de marcher quelques heures après leur

naissance, et après quelques jours, ils cherchent de la mousse pour ajouter au lait de leurs mères.

On n'a pas reçu encore de rapports sur l'augmentation du troupeau moins considérable (900 rennes) de la région de la rivière Anderson. Ce sont les Esquimaux qui en ont la surveillance, sous la direction du chef des troupeaux du gouvernement.

UN CONCOURS DE PHOTOS

Le Pacifique Canadien organise, cet été, à l'intention des amateurs de photographie, un grand concours de photos en couleurs prises dans les Montagnes Rocheuses, dans les limites des parcs nationaux de Banff, Yoho ou Kootenay ou dans les environs immédiats. C'est dire que les concurrents se recruteront surtout parmi les touristes nombreux qui, durant la belle saison, fréquentent les villégiatures de Banff, lac Louise, lac Émeraude, Yoho, Wapta, Field, lac O'Hara et lac Moraine.

Il y aura en tout et partout 47 prix en espèces au montant global de \$1,000 avec un premier prix de \$250 pour la photo que les juges considéreront la plus belle au point de vue de composition et de couleurs. Ces juges seront l'artiste peintre Carl Rungius, de New York; R. H. Palenske, de Chicago; B. E. Norrish, gérant de l'Associated Screen News, de Montréal, et Nicholas Morant, photographe réputé, aussi de Montréal. Ce sont là les experts qui devront examiner toutes les photos soumises et décider de

leur valeur. Toutes les photos resteront aux concurrents, sauf celles des dix premiers gagnants qui deviendront la propriété du Pacifique Canadien. Celui-ci pourra ensuite s'en servir tel qu'il l'entendra pour ses fins publicitaires.

On peut se procurer, à tout bureau ou hôtel du C. P. R. ou encore au No 318, gare Windsor, Montréal, tous renseignements supplémentaires concernant ce concours, ainsi que les formules en blanc nécessaires pour y participer.

NOUVELLES DU C. N. R.

EXCELLENTE RELATIONS COMMERCIALES

M. L.-L. Lawler, agent général du Canadien National à Singapour, qui est de passage à Montréal, en congé, dit que le commerce entre le Canada et l'Extrême Orient se maintient bien et que le Canadien National fait sa part pour faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

SERVICE DIRECT ENTRE MONTREAL ET VAL D'OR

M. C.-W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'à partir du 25 juin prochain il y aura un service direct de Montréal et Val d'Or et à Noranda, avec wagons-lits climatisés. Le train partira tous les jours excepté le samedi de la gare de la rue Moreau, à 6h.45 du soir (h.s.) pour arriver à Senneterre à 11h.05 du matin, à Val d'Or à 12h.32 et à Noranda

à 2h.40 de l'après-midi. Ce nouveau service raccourcira d'une heure et cinquante minutes le trajet actuel entre Montréal et Noranda. Le même service fonctionnera dans l'autre sens, c'est-à-dire de Noranda à Montréal, via Val d'Or, tous les jours excepté le dimanche.

Pur..
comme le lis
Limpide..
comme le cristal



Gin
de
Kuyper

10 ONCES 25 ONCES

90c \$2.00

40 ONCES

\$2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

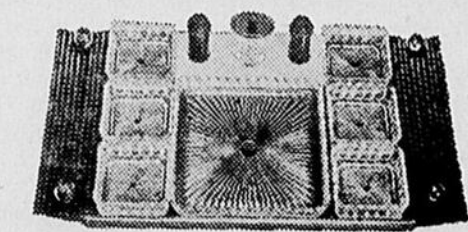
Imaginez-vous combien il est réellement peu coûteux de CUISINER par L'ÉLECTRICITÉ ?



*Les gens qui cuisinent par l'électricité savent que cela coûte moins de 1/2¢ par repas, par personne. Une famille ordinaire paie moins de \$2.50 par mois pour l'électricité servant à cuisiner.

Cuisiner par l'électricité vous procure un double plaisir — premièrement, celui de constater combien il est facile, propre et agréable de faire cuire des repas plus savoureux et meilleurs. Puis, c'est un nouveau plaisir quand vous découvrez combien peu coûteuse a été cette première satisfaction! Décidez immédiatement d'en finir avec la fumée, la suie, la crasse et la chaleur des anciennes méthodes de cuisiner. Si vous le permettez, nous vous expliquerons combien il est facile de munir votre cuisine d'un poêle électrique.

L'un de ces beaux cadeaux ou autres, à votre choix
GRATIS Avec tout POÊLE ÉLECTRIQUE NEUF



Le cabaret "Hostess" en verre et bois naturel, l'horloge dans un boîtier chromé et le plat à cuire plaqué argent, représentés ci-dessus, ne sont que trois des beaux cadeaux provenant de chez Henry Birks & Sons et destinés aux acquéreurs de tout poêle électrique neuf durant cette vente. Demandez le catalogue.

3 ans pour payer

Il suffit de payer \$10 comptant pour avoir un poêle électrique tout installé dans votre cuisine. Le solde (y compris un petit supplément équitable) par petits paiements mensuels répartis sur une période de trois ans. On vous fera une généreuse allocation pour votre ancien poêle à bois ou à charbon.

Offre spéciale aux locataires

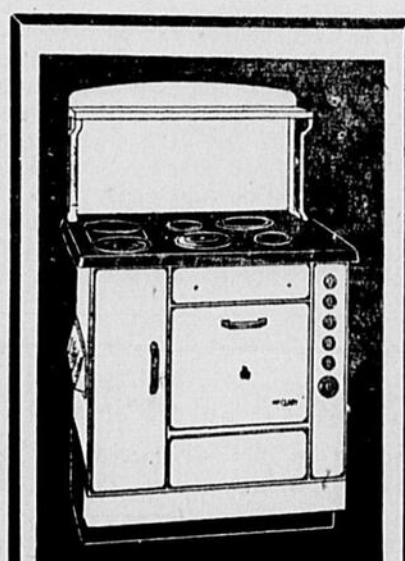
N'hésitez pas à acheter un poêle électrique pour la seule raison que vous n'êtes pas propriétaire de votre logement. Tout locataire qui achète un poêle électrique de nous pendant cette vente, recevra un "Certificat de Locataire" lui donnant droit à une installation gratuitement, dans un nouveau logement, n'importe où dans le territoire que nous servons, en tout temps pendant deux ans et demi, à compter de la date d'achat.

Essayez de cuisiner par l'électricité pendant deux semaines — gratuitement

Renseignez-vous sur notre "système d'essai gratuit de deux semaines". Nous installerons n'importe quel poêle de votre choix, dans votre cuisine, sans aucune charge, ni obligation d'achat. Essayez-le pendant deux semaines en ne payant que l'électricité consommée.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



McCLARY COMBINÉ

C'est le modèle 1939 d'un poêle qui a plu à des centaines de personnes. Il fonctionne aussi bien par l'électricité, qu'au bois ou au charbon. Prix, installé dans votre cuisine: \$194.75 comptant ou \$10 comptant et

\$5.85 PAR MOIS

pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre ancien poêle)

La page des cultivateurs

LA MALADIE DU SOMMEIL

CHEZ LE CHEVAL

L'encéphalomyélite des équidés, une maladie que beaucoup de cultivateurs appellent la "maladie du sommeil", existe depuis longtemps, mais elle était connue autrefois sous différents noms. En Californie, où elle a fait dernièrement son apparition sur une grande échelle, on s'est livré à des recherches spéciales qui ont établi que la maladie est causée par un virus filtrable, c'est-à-dire que les germes qui la causent passent à travers les filtres de porcelaine les plus fins, dit le Dr A.-E. Cameron, directeur général vétérinaire suppléant du Service sanitaire des animaux, du ministère fédéral de l'Agriculture. Cette maladie n'est pas une de celles auxquelles la loi des épizooties s'applique, mais le ministère prête cependant son aide aux gouvernements provinciaux afin de la combattre.

De Californie, la maladie s'est propagée dans les Etats de l'Est. On a alors constaté que le vaccin préparé pour les cas de l'Ouest n'est pas efficace contre la maladie dans l'Est, quoique les symptômes soient identiques. L'encéphalomyélite s'est propagée dans les Provinces des Prairies en 1935. Quel-

ques cas ont fait leur apparition en 1936; en 1937, la maladie s'est beaucoup répandue et en 1938 elle a causé de lourdes pertes dans les Provinces des Prairies.

Autrefois on se servait d'un vaccin fait de la cervelle infectée des chevaux, mais dernièrement on a inoculé le germe de la maladie dans l'embryon du poussin, dans l'oeuf même. Le virus se développe rapidement dans ce milieu et le vaccin que l'on obtient de l'embryon malade du poussin est 10,000 fois plus puissant que celui qui est tiré de la cervelle des chevaux et plus satisfaisant de toutes façons. Ce vaccin du "poussin" se fait sur une grande échelle et l'on ne devrait avoir aucune difficulté à se le procurer.

Pour être prêt à combattre toutes les épizooties qui pourraient se produire, les gouvernements des trois provinces des Prairies et de la Colombie britannique ont pris les dispositions nécessaires pour avoir le vaccin du "poussin" contre l'encéphalomyélite en grandes quantités et à prix coûtant afin de pouvoir inoculer les chevaux immédiatement et pas plus tard qu'en mai. On devrait employer un vétérinaire en autant que la chose est possible, mais dans les endroits où l'on ne peut se procurer les services d'un vétérinaire les gouvernements provinciaux font donner des instructions sur la façon de faire l'inoculation. Comme la maladie se présente sous deux formes, l'une des premières choses à faire lorsqu'un cheval meurt de cette maladie, spécialement dans les districts où elle ne s'est pas produite jusque-là, est de faire examiner des spécimens de la cervelle à un laboratoire du gouvernement. L'on examine ces spécimens pour voir l'espèce de virus qui cause la maladie et, par conséquent, le vaccin que l'on doit préparer.

Les symptômes exhibés portent à croire qu'il y a deux formes de la maladie:

1. Maladie nerveuse: l'animal est en proie à une grande excitation; tout lui fait peur, même celui qui le soigne. Le cheval peut être calme pendant quelques minutes, s'appuyant la tête contre le mur ou tout objet solide, puis il s'excite soudainement et peut sauter dans la mangeoire ou essayer de grimper sur le mur. A mesure que l'inflammation de la cervelle augmente les symptômes d'excitation la gorge peuvent devenir paralysés, l'animal est incapable d'a-

valer. Les jambes de derrière tation diminuent et la paralysie de certains muscles s'ensuit généralement. Les muscles de peuvent aussi devenir paralysés.

2. L'autre type d'encéphalomyélite débute généralement par la torpeur; l'animal reste immobile; il peut tirer légèrement sur le harnais, mais de façon lente; l'allure est incertaine. Les pieds sont généralement écartés ou le cheval s'appuie contre le mur. Dans ce type de paralysie la mort survient généralement de bonne heure, à moins que la maladie ne soit enrayée rapidement.

On croit que la maladie est transmise par des insectes qui sucent le sang, car il y a généralement une poussée de fièvre au commencement et le sang de l'animal est infectieux à ce moment. La maladie coïncide avec la saison des moustiques et disparaît aux premières fortes gelées.

Il n'y a pas d'autre moyen de traiter l'encéphalomyélite que de tenir le cheval sur ses pieds et de lui injecter un sérum contre l'encéphalomyélite en quantité d'au moins 250 c.c. Il faut soutenir le cheval par des appuis, car les moyens de suspension ne paraissent avoir aucune utilité. Les compresses de glace sur la tête paraissent faire du bien, et l'animal devrait avoir à sa portée de l'eau froide à boire en tout temps.

LE BEURRE ET LE FROMAGE

A en juger par les évaluations préliminaires les Canadiens ont mangé plus de fromage par tête de population mais moins de beurre, d'oeuf et de volailles en 1938 qu'en 1937. En 1938, la consommation totale de beurre au Canada (beurre de laiterie et de beurrerie) s'est élevée à 356,797,062 livres, et la consommation par tête à 31.83 livres. En 1937, la consommation totale était de 266,836,900 livres. Cette quantité, jointe aux 105,076,000 livres de beurre de laiterie, faisait un total de 371,962,900 livres, en augmentation de 16,822,154 livres, ou 4.7 pour cent, sur l'année précédente.

La consommation du fromage au Canada en 1938 est évaluée à 40,555,515 livres, ce qui représente 3.62 livres sur une base par tête. En 1937, cette consommation avait été de 3.58 livres. L'évaluation de la production du fromage de fabrique en 1938 met le montant à 121,

314,600 livres, lequel joint à la quantité produite sur la ferme, qui est de 1,101,300 livres, fait un total de 122,415,900 livres, représentant une diminution de 9,442,238 livres, ou 7.2 pour cent, sur la production de 1937.

En ce qui concerne les oeufs, l'évaluation préliminaire met la consommation de 1938 à 233,471,546 douzaines, au taux de 20.83 douzaines par tête contre 21.49 douzaines par tête en 1937.

La consommation totale de volailles en 1938 est évaluée à 200,839,206 livres, représentant une consommation de 17.91 livres par tête contre 18.14 livres en 1937. La consommation de volailles par tête et par classes est évaluée comme suit:

Poules et poulettes, 15.30 livres; dindons, 1.58 livres; oie, 0.58 livres; et canards, 0.25 livres.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 24 juin 1939:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus 18c
B—4 lbs à 5 lbs 16c
C—3 lbs à 4 lbs 15c
Coqs 13c

Volailles vivantes — Poulets à griller

Gris—
A—3½ lbs et plus 22c
B—3 lbs à 3½ lbs 20c
C—2½ lbs à 3 lbs 17c
Blancs—
A—2½ lbs à 3 lbs 18c
B—2 lbs à 2½ lbs 16c
C—1½ lb. à 2 lbs 14c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (engraissés au lait)

Bons 10c
Moyens 9c
Communs 7c
Très communs 6c

Oeufs

A—Gros 22c
B—Moyens 19c
C 17c
C 15c

Jeunes dindes abattues

A 27c
B 25c
C 23c

Oies abattues

A 19c
B 17c
C 14c

Lapins vivants

5 lbs et plus. La lb. 10c

Pigeons vivants

Le couple 20c

Poulets abattus (engraissés au lait)

Spécial—6 lbs et plus 28c
A—6 lbs et plus 27c
A—5 lbs à 6 lbs 26c
B—6 lbs et plus 25c
B—5 lbs à 6 lbs 24c
B—4 lbs à 5 lbs 23c

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus 27c
A—6 lbs et plus 26c
A—5 lbs à 6 lbs 25c
B—6 lbs et plus 24c
B—5 lbs à 6 lbs 23c
B—4 lbs à 5 lbs 22c
C—6 lbs et plus 21c
C—5 lbs à 6 lbs 20c
C—4 lbs à 5 lbs 19c
C—3 lbs à 4 lbs 18c

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus 24c
A—5 lbs et plus 23c
A—4 lbs à 5 lbs 22c

A—3 lbs à 4 lbs 21c
B—5 lbs et plus 21c
B—4 lbs à 5 lbs 20c
B—3 lbs à 4 lbs 19c
C—5 lbs et plus 18c
C—4 lbs à 5 lbs 17c
C—3 lbs à 4 lbs 16c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 19 juin 1939:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé 21½c
No 1 Non pasteurisé 20½c
No 2 20½c

Semaine finissant le 20 juin 1939:

Blanc—
No 1 12 3-16c
No 2 11 3-16c
Coloré—
No 1 12 5-16c
No 2 11 5-16c

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 juin 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, \$9.75; par camion, \$10.00.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupe de 75c par tête.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: 6c à 6.50c.

Porcs classés abattus: \$13.35.

Veaux de lait

Choix 6.50—7.00
Bon 6.00—6.50
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.00—4.50
Au seau 3.50—4.00

Veaux de champs

Bon 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

Bouillons

Choix 6.75—7.25
Bon 6.00—6.50
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.50—5.00
Commun, léger 4.00—4.50

Agneaux

Agneaux du printemps, à la livre, de 8c à 10c, suivant la qualité.

Montons

Bon 3.00—3.50
Commun 2.50—3.00

Taures

Choix 6.00—6.25
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 4.50—5.00
Commune 4.00—4.50

Vaches

Choix 5.00—5.50
Bonne 4.25—5.00
Moyenne 3.25—3.75
Commune 3.00—3.25
Très commune 2.50—2.75

Taureaux

Choix 4.50—5.00
Bon 4.00—4.50
Moyen 3.75—4.00
Commun 3.50

LES GRAINS DE SEMENCE

Le chef du service de la Grande Culture, M. André Auger, nous informe que sur les instances du ministère de l'Agriculture, les commissaires de l'Exposition provinciale de Québec ont convenu de réintégrer au nombre des nombreux étalages de produits du sol la section des grains de semences abandonnée depuis quelques années. En insistant auprès des com-

missaire pour rouvrir ce département et primer cette catégorie d'exhibits, les autorités du ministère de l'Agriculture désirent créer un circuit qui puisse intéresser les meilleurs producteurs de semences de choix à préparer des exhibits de première valeur susceptibles de figurer par la suite aux grandes foires nationales et internationales tenues annuellement sur le continent nord-américain dont les plus importantes sont l'Exposition Royale, de Toronto, et la foire internationale du grain de Chicago.

Grâce à cette initiative, dont il convient de féliciter les autorités de l'exposition provinciale, les exposants pourront concourir d'abord à Québec, en septembre, ainsi qu'à Sherbrooke, en octobre. Si les exhibits se classent bien à ces deux endroits il sera facile aux mêmes exposants de prendre part aux deux grandes démonstrations citées plus haut, puisque les quantités exigées aux deux premières représentent le double de ce qui l'est aux deux autres.

"Certaines espèces de semences peuvent figurer avec grand avantage à toutes ces grandes expositions étrangères lesquelles sont considérées comme excellents médiums de publicité pour les produits des cultivateurs et même pour notre province," nous déclarait M. Paul Méthot, chef de la section des semences à Québec.

Les cultivateurs intéressés sont instamment priés de communiquer avec le secrétariat de l'exposition de Québec, afin de se procurer le programme donnant les renseignements nécessaires concernant cette catégorie d'exhibits qui auront non seulement pour effet de donner plus de relief aux étalages agricoles mais aussi d'encourager les cultivateurs à améliorer davantage la qualité de nos semences de choix.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

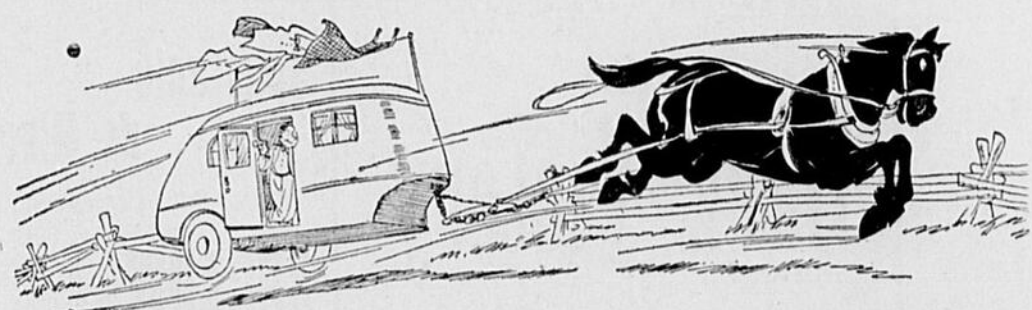
Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Chaque Paquet de 10c de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAU CO., Hamilton, Ont.



Avec la **Black Horse** "ça marche!"



Une source de pure satisfaction et de bien-être
Black Horse
La meilleure BIÈRE du Canada
Fabriquée depuis cinq générations par la BRASSERIE DAWES, Montréal



CHAMPION Firestone

Le seul pneu fabriqué avec la nouvelle carcasse "Résistance-Sécurité" et la semelle à dessin dentelé!

Jamais auparavant, dans l'histoire Firestone, un pneu n'a rencontré un si rapide enthousiasme. Partout, les propriétaires d'autos le reconnaissent comme un nouveau genre de pneu apportant un ensemble de sécurités jamais offertes avant. Voyez ces avantages:

CARCASSE "RÉSISTANCE-SÉCURITÉ"

Les plis de cette carcasse sont comme soudés les uns aux autres, dus à ce procédé nouveau et même perfectionné du gommage des cordes, ajoutant ainsi 35% plus de force — et une plus grande force signifie une plus grande sécurité.

SEMELLE A DESSIN DENTELÉ!

Cette nouvelle semelle, avec ses milliers de dents à angles effilés, agrippent le pavé de la route et donnent un roulement sûr et stable, vous protégeant ainsi contre les dérapages et vous assurant des arrêts instantanés et certains. Il est maintenant temps d'avoir cette protection, cette sécurité sur votre auto, voyez donc votre marchand Firestone aujourd'hui.

RECONNU, DANS LA VITTESSE, Sécurité sur la grande route

Nos courriers

VALCOURT

—M. Maurice Gagnon, de Stukely-Nord, l'invitée de son amie, Mlle Elizabeth Gravel.

—M. W. St-Arnaud, inspecteur de beurreries, de Granby, était chez M. Théo. Lussier, récemment.

—Mme Théodore Boisvert et ses enfants, de Granby, ont visité la famille Boisvert, il y a quelque temps.

—M. et Mme Errol Langlois et leurs enfants, de Montréal, les invités des familles Lussier et Boisvert, ces jours derniers.

—M. et Mme Olivier Boisvert, de Coaticook, ont visité des parents dans notre localité.

—M. Jean Bissonnette, de Waterloo, a visité dernièrement ses parents.

—Samedi le 17 courant, nous tenions notre première réunion générale de la J.A.C.F., afin de mieux faire apprécier ce mouvement spécialisé, nous avions convié plusieurs dames et jeunes filles qui répondirent à l'appel. Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. l'abbé H. Tremblay, de même que les demoiselles Jocistes de Racine. Mlle Germaine Bissonnette souhaite la bienvenue et ajouta quelques mots pour la J.A.C., après quoi on entendit une chanson de folklore, chantée en chœur. Un rapport sur l'avancement de l'union dans une paroisse fut présenté par Mlle Marie-Thérèse Lussier. Ensuite, nous avons eu le plaisir d'entendre Mlle Léontine Bombardier qui nous donna un aperçu des activités jocistes depuis son début dans la paroisse. Mlle Gabrielle Marini sut jeter une note de gaieté par une sérénade. Mlle Simone Bélanger, présidente de la J.A.C. de Racine, nous dérida par une déclamation intitulée: "Mon Ami". Mlle Elizabeth Gravel nous donna une intéressante causerie sur la vertu de tempérance. Mlle Bernadette Ouimet nous démontra l'importance pour la jeune fille de préparer son avenir. L'assistance manifesta beaucoup d'entrain dans le refrain d'un chant jociste. M. l'abbé H. Tremblay voulut bien adresser quelques paroles en faveur de la J.A.C. qui furent appréciées de toutes. Mlle Aline Millette nous récréa par une déclamation comique: "Mes deux fiancés". Une joyeuse partie de cartes suivit. Les prix furent gagnés comme suit: 1er prix, par Mlle Léontine Bombardier; 2ème

prix, Mlle Fernande Bernier; 3ème prix, Mlle Beauchemin; prix de consolation, par Mlle Morin, de Racine; prix de présence, Mlle Jeanne Dupaul; prix de présence pour dames, par Mme Raymond Lesley. On clôtura la fête par un joyeux chant jociste et "Bonsoir mes amies!"

KNOWLTON

—Le 20 courant eurent lieu les funérailles de M. Henri-Arthur Coderre, décédé à l'âge de 64 ans. M. le curé Martel fit la levée du corps et chanta le service. Les porteurs étaient MM. Delphis Patenaude, Ludger Huot, Exeuri Patenaude, Origène Vincelette, Fortunat Racicot et Wilfrid Ménard. Dans le cortège on remarquait: son épouse, née Lina Simard, ses filles, Mmes D. Demers (Yvonne), de Toronto, et A. Guillet (Maria), de Montréal, son gendre, M. A. Guillet, ses petits-enfants, Roland et Rodolphe Demers, ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Napoléon Coderre, Jos. Coderre, de Manchester, N.-H., M. Louis Coderre, de Magog, Henry Coderre, de Granby, M. et Mme Anthime Coderre, sa soeur, Mme D. Patenaude, de Cowansville, ses neveux et nièces, M. Ernest Coderre, de Manchester, Mlles Anita et Cécile Couture, de Magog, Mlle Doris Coderre, de St-Joachim, Mlle Marjorie Coderre, de Granby, M. et Mme A. Bonnette et M. Omer Patenaude, de Cowansville, MM. Raoul et Raymond Coderre, M. et Mme Hormisdas Coderre.

—Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Edouard Goyette (Marie Fournier), décédée à l'âge de 72 ans. Elle laisse son époux, ses enfants, MM. Arthur Goyette, de Cowansville, Amédée et Eugène Goyette, de Knowlton, Mmes Adélaïde Ledoux (Euphémie), de Holyoke, Mass., Noé Gauvin Gauvin (Aurore), de Knowlton, Lionel Côté (Alice), de Fulford, Bercéus Beauregard (Dora), de West Shefford, Alcide Girard (Stella), de Knowlton, ainsi que Mlle Béatrice Goyette. Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles et à l'inhumation qui eut lieu au cimetière paroissial.

—Ces jours derniers, un incendie détruisit la grange appartenant à M. Marshall Miller. Les instruments aratoires furent sauvés; les assurances couvrent une partie des pertes.

EASTMAN

—MM. Euclide, Héliodore et Rodolphe Larose, Adrien Martin, Russell Goyette et Arthur Larose, fils, étaient à Waterloo, dimanche dernier.

—M. Héliodore Larose était à Granby dans le cours de la semaine.

—Mme Arthur Martin et sa fillette, Jovette, ont passé une semaine à Barry, Vt., en visite chez M. et Mme Laurent Tremblay.

—M. Arthur Larose était en voyage d'affaires à Magog, dans le cours de la semaine.

—M. Rodolphe Bourgeois, de St-Etienne de Bolton, visitait son amie, Mlle Rose-Alma Larose, ces jours derniers.

—M. et Mme Arthur Larose viciaient leurs filles et gendres, de Lawrenceville, MM. Raymond et Cyrille Gaucher.

—Mme Arthur Martin et sa fillette, Jovette, étaient chez M. et Mme Donat Renaud, de Knowlton, récemment.

—Visitaient la famille Arthur Martin: M. et Mme Donat Renaud, de Knowlton, M. et Mme Lucien Gagné, MM. Roger, Rosaire et Normand Gagné, de Highgate, Vt.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

DOCTEUR ES SCIENCES

M. Léopold Bourke, B. A., B. S. A., technicien du service provincial de l'Horticulture, vient d'obtenir, avec distinction, de la Faculté agricole de l'Université de Cornell, aux Etats-Unis, le titre de Docteur es sciences horticoles.

C'est le premier Canadien français, boursier du gouvernement provincial (ministère de l'Agriculture), titulaire d'un doctorat en horticulture décerné par cette université américaine.

Le nouveau docteur est le fils de M. Hubert Bourke, de Bonaventure. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale; son cours classique au collège St-Alexandre, de Ironside, près de Hull, et ses études agronomiques à l'Ecole supérieure d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière où il obtint son baccalauréat es sciences agricoles.

Après avoir complété ses études agronomiques par un stage de deux années au collège Macdonald, où il fut fait maître es sciences, M. Bourke, titulaire d'une bourse offerte par le ministère de l'Agriculture, se rendit à Ithaca, N.-Y., pour suivre ses études horticoles avec le grand succès qui lui est échue ces jours derniers.

Nos félicitations au Dr Bourke et nos meilleurs souhaits de succès dans l'exercice de sa profession.

LE SECOURISME DANS NOS BRASSERIES

L'équipe de Secourisme de la Brasserie Dawes "Black Horse" —qui a gagné cette année le concours annuel entre les employés des brasseries William Dow & Compagnie et Fronte-

gière, la salubrité, le confort et le bien-être de leurs employés.

Toutes les précautions possibles sont prises pour protéger les employés, dont un grand



Première rangée, g. à d.: J. Turner, contremaître; W. Jenkevics (capt.), payeur et surveillant; J. d'Halewyn, emballage; deuxième rangée, g. à d.: S. Thomas, vérificateur; L.-A. Ekers, vice-président; J. Gaves, mécanicien.

— et Monsieur L.-A. Ekers, vice-président en charge de la production.

Les autorités de bienfaisance sociale citent ces brasseries constamment comme étant d'excellents exemples quant à l'hy-

nombre ont suivi des cours de premiers-soins non seulement comme mesure de protection pour leurs camarades, mais pour leur permettre aussi d'être utiles en cas d'accidents partout ailleurs.

Théâtre CARTIER, Granby

VENDREDI et SAMEDI

Alice FAYE
Constance BENNETT
Nancy KELLY

dans

TAIL SPIN

—Aussi—

BACK DOOR TO HEAVEN

avec

PATRICIA ELLIS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

Jean-Louis BARRAULT,
Fabien LORIS,
Odette JOYEUX,
Dolly MOLLINGER.

dans

Altitude 3,200

—Aussi—

BERVAL, AIMOS et Mireille PERRY

dans

Une JAVA

MERCREDI

FILMS-REPRISES

She Married Her Boss

—Aussi—

FILM FRANCAIS

TIRAGE

Théâtre PALACE, Granby

VENDREDI et SAMEDI

W. C. FIELDS

dans

You Can't Cheat an Honest Man

avec

Edgar Bergen &
Charlie McCarthy

—Aussi—

BAREFOOT BOY

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Bette DAVIS

dans

Dark Victory

avec

Geo. BRENT, Humphrey BOGART,
Geraldine Fitzgerald, Ronald Reagan, Henry Travers et Cora Witherspoon.

—Aussi—

California Frontier

Avec Buck Jones

SAMEDI

SPECIAL

Spectacle de Minuit

Sur la scène

BROADWAY TO HARLEM

VUE

Society Lawyer

avec

VIRGINIA BRUCE

Si vous **CONSTRUISEZ**
REPAREZ ou
EMBELLISSEZ

Vous aurez besoin, pour conduire votre travail à bonne fin, de l'un ou l'autre des produits suivants:

QUINCAILLERIE TAPISSERIE
PEINTURE ARTICLES DE PLOMBERIE
MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, ETC.

Nous sommes en mesure de vous fournir tout cela à prix raisonnables. Consultez-nous d'abord et vous épargnerez de l'argent.

Aimé LeBrun

Rue Principale — WATERLOO — Téléphone 141

NCUS FAISONS UNE SPECIALITE DE TRAVAUX DE REPARATIONS EN FAIT DE PLOMBERIE.

AU COLLEGE ST-BERNARDIN

La distribution des prix aux élèves de cette institution a eu lieu lundi dernier. — Les lauréats.

La distribution des prix aux élèves du collège St-Bernardin s'est faite lundi dernier, avec tout le cérémonial ordinaire. On trouvera ci-dessous la liste des lauréats, à l'exception de ceux des 6e et 8e années, qui

attendent encore le résultat des examens qu'ils viennent de subir.

La direction du collège nous prie de remercier en son nom tous ceux qui ont envoyé des récompenses aux écoliers de cette institution et notamment: Son Honneur le maire S. Le Brun, la Société St-Jean-Baptiste, Mme Henri Hubert, Mme Roger Audette, Mlle L. Jolin, ainsi que MM. C.-A. Robidoux, C.-E. Trempe, E. Lussier, H. Laprade et W.-E. Courtemanche.

Voici maintenant l'ordre dans lequel les prix ont été distribués:

Cours préparatoire	%
1—Claude Fournier	90
2—Gérard Potvin	89
2—Guy Fournier	89
4—André Leduc	86
4—Laurent Rainville	86
4—Armand Rainville	86

1ère année	%
1—Gilles Bélanger	89
1—Carmel Chagnon	89
3—Robert Chagnon	84
4—Jean-Pierre Lamarche . .	81
5—Jean-Guy Forand	80

2ème année	%
1—Bernardin Guyon	93
2—Marcel Gagné	92
3—Gilles Pion	90
4—Victor Robert	83
5—René Dubé	80

3ème année	%
1—Claude Jolin	92
2—André Déragon	81½
3—Jean Fortin	81
4—Jacques Chagnon	78
5—Gilles St-Jean	76

4ème année	%
1—Jacques Chagnon	92
2—Roger Leduc	83
3—Jacques Gaudet	80
4—Jean-Jacques Beaulac . .	79
5—Roland Dépôt	78

5ème année	%
1—Hector Messier	76
1—Alfred Gagné	76
3—Arthur Brouillette	72
4—Maurice Hamel	71
5—Jean-Guy Bissonnette . .	68

7ème année	%
1—André Jolin	79
2—Gaétan Léger	68

UNE AUBERGE A VISITER

C'est "La Petite Normandie", qui vient d'ouvrir ses portes en plein coeur du village de Rougemont. — Fête intime.

Les autorités de "La Petite Normandie", nouvelle auberge située en plein coeur de Rougemont, sur la route Sherbrooke-Montréal, faisaient vendredi soir dernier l'inauguration officielle de leur établissement et avaient invité plusieurs journalistes à se joindre aux autres visiteurs de marque qu'elles attendaient alors.

Pourvue de toutes les améliorations modernes, au milieu d'un véritable parterre et dirigée par un homme d'affaires en vue de la métropole, M. Giulio Romano, cette auberge est certainement appelée à connaître dès cette saison une très grande popularité, car sa cuisine va de pair avec le reste.

On remarquait à cette petite fête intime, le R. P. Z. Manfrian, curé de Notre-Dame de la Défense, le R. P. Maltampi, M. O. Robert, maire de Rougemont, et Mme Robert, M. Henri Comte, consul de l'Equateur, qui ont tour à tour félicité M. Romano d'avoir choisi ce site et lui ont souhaité tout le succès possible, ainsi que MM. et Mmes Edouard et Oliva Hains, Mlle Andrée Basilières, M. et Mme A. Cross, M. et Mme Raymond Simard, MM. C. A. Robidoux, Myriel Gendreau, L.-P. Peltier, Walter Legge, L.-C. Gage, L.-O. Perrier, Harry Bernard, M. Lattoni, Yves Bousquet, R. Bélisle, Emile Benoit, Mario Duliani, A. Boronti, Gérard Dagenais, H. Tessier et quelques autres.

Ceux de nos concitoyens qui ne connaissent pas encore "La Petite Normandie" seront bien inspirés le jour où ils s'y arrêteront, car ils ne manqueront pas, comme nous l'avons fait nous-mêmes, de passer dans ce joli décor des moments très agréables.

NOUVELLES DU C. N. R.**DE NOUVEAUX COLONS EN ABITIBI**

En route pour l'Abitibi où ils vont s'établir sur des terres de colonisation 45 personnes ont quitté Montréal par le Canadien National. Ces colons proviennent du diocèse de Québec et vont s'établir dans les cantons de Palmarolle, Trecesson, Berry, Figuery, Manneville, Clericy et Villemontel.

PROGRESSION ASCENDANTE D'"AIR-CANADA"

D'après un rapport envoyé au ministère du transport par M. P.-G. Johnston, vice-président d'Air-Canada, les services des voyageurs, des marchandises et du courrier aérien de cette compagnie accusent tous une augmentation. On signale particulièrement une augmentation de 17 pour cent dans le nombre des billets vendus pour les envolées transcontinentales.

Au cours du mois de mai dernier, les avions d'"Air-Canada" ont transporté 40,391 livres de courrier contre 34,695 livres en avril, ce qui est à peu près le double du courrier transporté en janvier dernier. Au cours des cinq premiers mois de cette année les avions d'Air-Canada ont transporté 153,164 livres de courrier.

Le service des messageries aériennes a connu une augmentation de 50 pour cent sur le trafic d'avril, lequel était de 50 pour cent plus élevé que celui de mars.

Les statistiques de la poste aérienne révèle qu'en mai dernier le courrier allant de l'Est à l'Ouest a augmenté de 3,076 livres, chiffre d'autant plus remarquable que jusqu'ici l'Ouest semblait plus intéressé à l'aviation commerciale que l'Est du pays. Il n'en reste pas moins vrai que plus de courrier aérien est envoyé de l'Ouest à l'Est que de l'Est à l'Ouest, les chiffres étant pour le mois de mai dernier de 17,396 livres pour l'Ouest et de 15,500 livres pour l'Est.

SI L'INDUSTRIE EST STAGNANTE...

Les maires du Canada doivent se concerter en vue de stimuler l'industrie à travers le pays, et on fait des projets pour des conférences avec les gouvernements et les manufacturiers. C'est très beau et très bien en théorie, mais ce n'est pas nouveau. Les capitalistes et les manufacturiers qui obtiennent d'eux les capitaux dont ils ont besoin, peuvent seulement répondre que ce n'est pas leur faute si l'industrie est stagnante. Ils aimeraient voir les affaires s'améliorer, et pouvoir payer des dividendes.

La réponse à la requête des maires est très claire. Le plus tôt ils se rendront compte que ce sont les taxes excessives qui nuisent aux affaires, le mieux ce sera pour tout le monde, et surtout pour les ouvriers sans travail. Les maires parlent avec joie des dépenses gouvernementales pour les logements, mais cela signifie plus de taxes. Ils ne parlent pas de réduire les dépenses. Ils ne font que demander de l'aide.

Le dernier, et probablement le meilleur, exemple de ce que les taxes excessives peuvent faire se trouve présentement à Québec. Avec l'ouverture de la saison du tourisme les onze salles de cinéma de la ville sont fermées. Elles sont en "grève" contre la décision de la ville de les taxer de 10 pour cent de plus et à part d'une taxe de 2 12½ pour cent, qu'elles pay-

aient jusqu'ici. Les salles sont fermées depuis plusieurs semaines, et semblent devoir l'être encore quelque temps. Ce n'est pas encourageant pour le tourisme, et cela signifie aussi du chômage pour quelques centaines de personnes. Et les frais de secours vont s'accroître.

La situation de Montréal n'est pas non plus très brillante, bien que son cas ne soit pas désespéré, suivant le premier ministre, M. Maurice Duplessis. Les banques refusent avec persistance de prêter davantage à la métropole.

Du capital nouveau pour ouvrir les manufactures et en construire de nouvelles? Quand les visiteurs remarquent que les

cinémas paient 40 pour cent de leurs recettes brutes en taxes de toutes sortes, le capital ne peut abonder. Au lieu de parler de nouvelles dépenses, les maires feraient mieux de songer à des économies. Qu'une autorité passe son fardeau à une autorité, cela ne règle rien. Le public paie, et avec la situation actuelle et il n'est pas encourageant de risquer du capital pour l'expansion industrielle.

Les exportations canadiennes de planches et de madriers ont atteint en avril le total de 122,859,000 pieds estimés à \$2,522,331, comparativement à 90,978,000 pieds évalués à \$1,876,021 au cours du mois correspondant de l'an dernier.

PAIN A. & P.

TRANCHE OU NON
ANN PAGE BLANC,
BLE ENTIER
OU BRUN

Pain de
24 onces
enveloppé

7c**Ginger Ale**

YUKON CLUB

bille de 30 onces

10c**Mayonnaise**

ANN PAGE

jarre de 16 onces

27c**Beurre de pistache,**

jarre de 24 onces

21c**VENTE D'ALIMENTS Libby's****Fèves Libby's**

BRUN FONCE la boîte

10c**Ketchup Libby's**

bille de 12 onces

15c**Cornichons Libby's**

la boîte

19c

NOUVEAUX BAS PRIX DE TOUS LES JOURS
Epargnez jusqu'à 10c la lb.
ACHETEZ DU CAFE FRAICHEMENT MOULU

CAFE A. & P.

Vigoureux et riche

BOKAR

LB. 25c

Doux et moelleux

8 O'CLOCK

LB. 23c

Plaine saveur

RED CIRCLE

LB. 21c

FARINE A PATISserie, 24 lbs	47c
FARINE A PAIN HOMESTEAD	49 lbs, 99c 98 lbs, 1.95
GRAISSE PURE WILSIL, 20 lbs	1.79
PATATES NOUVELLES, 10 lbs pour	23c
TOMATES FRAICHES, la lb.	10c
JAMBON PICNIC, la lb.	19c
ORANGES, la doz.	17c—25c—31c—41c
BANANES, la lb.	7c
LAITUE POMMEE, le pied	5c
WAFERS CHRISTIE, bruns, sucre et miel,	19c

AVIS A NOS CLIENTS

Notre magasin fermera toute la journée samedi, fête de la Confédération, mais restera ouvert vendredi soir jusqu'à 10h.30.

MAGASINS A & P**RETRAITES FERMÉES A GRANBY****"MARIE MEDIATRICE"**

Chez les MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Prédicateur

Demoiselles: 30 au 3 juillet	— Un Père Jésuite
Demoiselles: 3 au 6 "	— M. l'abbé Larochelle
Tertiaires: 7 au 10 "	— Un Père Franciscain
Dames: 10 au 13 "	— Un Père Franciscain
Demoiselles: 4 au 7 août	— Un Père Dominicain
Dames: 14 au 17 "	— M. l'abbé Larochelle
Demoiselles: 18 au 21 "	— Un Père Oblat
Demoiselles: 1 au 4 sept.	— Un Père Jésuite

N. B.—Les retraites commencent le soir du premier jour et se terminent l'après-midi du troisième jour.

Pour renseignements, s'adresser à la

Révérende Mère Supérieure,
Maison des Retraites Fermées,
35, rue Dufferin, Granby.

ou encore à M. l'abbé Larochelle, Prêtre-Directeur.

Si ces dates ne vous conviennent pas, nous pourrions vous fixer d'autres jours à votre choix.

LES GENS PRÉFÈRENT DOW

parce qu'elle est

rafraîchissante
mûrie à point
pure et saine
brassée au goût
des modernes



LA BIÈRE DE BON GOÛT

D378F

D'OU VIENT NOTRE OR

L'Ontario, où les régions de Porcupine et de Kirkland Lake fournissent environ cinquante pour cent de la production d'or du Dominion, est toujours la principale province productrice de ce métal précieux, nous communique le ministère fédéral des Mines et des Ressources. Parmi les autres régions dont la production est importante, on compte celles de Little Long Lake et du district voisin de Thunder Bay; celles de Red Lake, de Crow River, de Sachigo, et du Lac des Bois, dans le district de Kenora; celles de Larder Lake et de Matachewan, dans le district de Timiskaming; et celles de Goudreau et de Michipicoten, dans le district d'Algoma. Bien que les mines de quartz aurifère fournissent par une bonne marge le plus gros de la production d'or de l'Ontario, on enregistre néanmoins une production annuelle d'environ deux millions de dollars provenant des minerais de cuivre et de nickel de Sudbury.

La principale productrice de la province de Québec est encore la mine de cuivre et d'or Noranda, mais le rendement des mines de quartz aurifère des régions de Bourlamanque, de Siscoe, de Malartic et de Cadillac, dans le comté d'Abitibi, et des régions d'Arntfield, de Duparquet, de Rouyn et du lac Guillet, dans le comté de Témiscamingue, augmente rapidement.

En Colombie britannique, les mines de quartz aurifère de la région de Bridge River constituent le principal centre de production d'or. Viennent ensuite les mines de quartz aurifère de la région de Portland Canal;

du centre minier Wells, dans la région de Cariboo; du centre minier Hedley, dans la région d'Osoyoos; des régions de Sheep, d'Ymir et autres, des environs de Nelson; et de la région de la rivière Zeballos, sur la côte ouest de l'île de Vancouver. On extrait aussi, dans la Colombie britannique, de l'or des minerais de métaux industriels, entre autres des mines Britannia et Copper Mountain, et on obtient enfin une production relativement petite de l'exploitation de placers.

L'or du Manitoba provient surtout des minerais de cuivre, de zinc et d'or des mines Flin Flon et Sherritt Gordon, mais les mines de quartz aurifère de l'Est et du Nord de la province produisent de plus en plus.

Quant à la production d'or de la Saskatchewan, elle provient toute du prolongement de la mine Flin Flon dans cette province.

On a enregistré en 1938 la première production commerciale d'or des Territoires du Nord-Ouest. Elle provenait de la région de Yellowknife, située sur la rive nord du Grand Lac des Esclaves.

Au Yukon, l'or est presque entièrement extrait des gisements alluvionnaires, que l'on drague sur une grande échelle dans la région du Klondyke surtout.

En Nouvelle-Ecosse, on extrait de l'or des mines de quartz aurifère de Seal Harbour, de Montague, de Caribou, de Moose River, de Goldenville et de quelques autres régions.

En Alberta, on ne produit chaque année que peu d'onces d'or de placer.

Le Canada occupe pour 1938 le troisième rang parmi les pays producteurs d'or; sa production a été de 4,715,480 onces d'or fin estimées à \$165,867,009, soit une augmentation de 619,267 onces et d'une valeur de \$22,540,516. La valeur de la production canadienne d'or a représenté, en 1938, 51 pour cent de la valeur totale de la production métallique et 37 pour cent de toute la production minérale canadienne.

CLOUE AU LIT PAR LE LUMBAGO

Souffrait depuis des semaines.

Inspiré par l'idée de rendre service à ses semblables, un homme qui avait souffert terriblement du lumbago écrit ce qui suit:

"Je souffris de lumbago et, durant des semaines, je fus cloué au lit, incapable de me lever. Je me fis traiter, mais cela ne soulagea guère la douleur. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen, me conseillant d'en prendre chaque matin pour obtenir le soulagement de la douleur qui me mangeait le dos. J'en prends donc tous les matins depuis lors et je puis dire que maintenant je me porte à merveille, grâce à Kruschen". — C. B.

Comment se fait-il que dans nombre de cas le lumbago, le mal de dos, le rhumatisme et la mauvaise digestion cèdent devant les Sels Kruschen? C'est parce qu'ils constituent une combinaison de sels minéraux essentiels pour le bien-être du corps humain. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière et, grâce à l'ensemble, l'estomac, le foie, les reins et le système digestif se trouvent remarquablement tonifiés.

LE PETROLE DE GASPE

Le Service des Mines de la province vient de publier, accompagné de cartes, le rapport géologique No R P. 130, par les docteurs I. W. Jones et H. W. McGerrigle. Ce rapport traite principalement des sources possibles de pétrole dans la partie est de Gaspé, mais il mentionne aussi certaines autres perspectives minérales et économiques. On peut se le procurer en s'adressant au Directeur du Service des Mines, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Le gouvernement de la province a apporté une attention particulière aux conditions de vie de la population gaspésienne. La majorité des habitants vivaient autrefois de la pêche, mais ce moyen de subsistance devint insuffisant par suite de la diminution du poisson et de l'incertitude des marchés. L'agriculture, à cause de la nature du sol, ne pouvait être pratiquée qu'en certains endroits et partant n'était le lot que d'un petit nombre. L'industrie forestière consistant surtout en l'exploitation du bois de pulpe, ne peut donner qu'une courte période de travail chaque année. Jusqu'à date, ces trois industries fournissaient les principales sources de revenu de la majorité de la population, réduisant le plus grand nombre au strict nécessaire.

En 1936, après une étude sérieuse de la situation et dans le but de remédier aux mauvaises conditions de vie, non seulement de façon temporaire mais aussi pour l'avenir, le gouvernement décida de faire un relevé complet des possibilités miné-

rales de la Péninsule de Gaspé.

Dès Jacques Cartier, en 1534, la présence de minéraux dans la Gaspésie fut connue, puisque ce dernier relatait que les Indiens se servaient alors d'armes et d'ustensiles de cuivre martelé. Plus tard, on poursuivait plus activement les recherches jusqu'à ce que, en 1836, M. McConnell signalât le premier, la présence de pétrole, qu'il dénommait "Goudron des Barbades". Par la suite, en 1844, Sir William Logan, de la Commission géologique du Canada, fit allusion à des suintements ou sources de pétrole. Ce fut, toutefois, la découverte du pétrole en Pennsylvanie, en 1859, qui attira l'attention du côté de la Gaspésie. Aussi, en 1860, y forait-on deux puits, et bien qu'on y ait trouvé des traces de pétroles, ces travaux furent abandonnés.

Entre ce temps et le début du XX siècle, on forait un certain nombre de puits; de fait, on construisait déjà une raffinerie vers 1900 ou 1901, mais ces tentatives n'eurent aucun succès. Ces travaux cessèrent en 1903 et on ne fit rien pendant dix ans, voire jusqu'à 1913 alors qu'un autre puits était foré sans succès et que les travaux furent de nouveau abandonnés.

Plus récemment, en 1929, le Dr W.-A. Parks, dans un rapport, disait que la région renfermait du pétrole en abondance et attribuait l'insuccès de la plupart des tentatives antérieures à l'insuffisance des renseignements géologiques et, conséquemment, à la mauvaise situation des puits. Aussi justifiait-il une étude plus approfondie de cette région.

En 1936, le gouvernement de l'Union Nationale décidait de faire une étude complète de la région pour établir ses possibilités minérales et plus particulièrement pour connaître les perspectives de production de pétrole. L'honorable Onésime Gagnon envoya des géologues compétents vers l'est de Gaspé, où l'on avait déjà signalé la présence de pétrole, pour faire un levé géologique détaillé du district. Ce travail fut poursuivi depuis, et à divers intervalles, des rapports préliminaires furent publiés sur les progrès accomplis. Par suite des découvertes faites au cours de ces investigations, des compagnies de pétrole se sont grandement intéressées à cette région, et des négociations sont même entamées par le gouvernement afin de hâter le plus possible la mise en oeuvre des travaux.

LOI SUR L'AMELIORATION DU FROMAGE

Au sujet de la nouvelle loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries, tous ceux qui désirent avoir tous les renseignements sur la loi ou se procurer l'aide en application de ses dispositions, sont priés d'écrire au ministère fédéral de l'Agriculture, Service des marchés, division des produits laitiers, Ottawa, en indiquant les renseignements qu'ils désirent.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES

LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

LE TEMPS DES REPARATIONS EST ARRIVE

■ ET NOUS AVONS TOUT CE
QU'IL FAUT POUR VOUS
AIDER DANS CE TRAVAIL

Si vous avez l'intention d'améliorer votre propriété, consultez-nous au sujet de plomberie, couvertures, ciment, chaux, Gyproc, Donacanna, Laine Isolante, etc. Nous avons aussi une grande quantité et de différentes qualités de cire à plancher, vernis, pinceaux et peinture.

SPECIALS

EPONGES 12c - 16c - 20c
CHAMOIS 69c - \$1.00 - \$1.75
PEINTURE, LE GALLON \$1.40
ET PLUS

Aussi des prix très bas sur tous les accessoires de ménage, tels que brosse, mop, cire, etc., etc. ainsi que térébenthine, huile à peinture, blanc de plomb, peinture à l'eau Nu-Wall, Alabastine, Decotant.

LEBRUN & LUSSIER

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

Maintenant à PRIX REDUIT

VIN BRANVIN

40c de 55c

BOUTEILLE 26 ONCES BOUTEILLE 40 ONCES

JORDAN WINE COMPANY, LIMITED - JORDAN, CANADA

PAS PLUS CHER QUE LES VINS ORDINAIRES

Seul le DUNLOP 'FORT' vous donne

Les PNEUS DENTÉS

Une découverte sensationnelle de Dunlop qui décuple votre sécurité, avec 2000 DENTS EN CAOUTCHOUC SOLIDE; plus de 5000 arêtes vives, mordant, agrippant la route, pour vous donner le confort d'un roulement silencieux et une traction plus sûre.

En vente par
A. R. NOLIN

Équipez avec le **DUNLOP**
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

DUNLOP "9-T-1"

La meilleure création Dunlop dans les pneus à bas prix. Un pneu antidérapant de haute qualité, d'un roulement sûr et doux, construit en Corde - Câble 4-ply et 6-ply.

La Femme au Foyer

Chez nous

Ici c'est le berceau, là c'est la cheminée,
Et le visage cher auprès, qui nous sourit,
C'est la chaise d'aïeul, hélas! abandonnée,
C'est le livre, la lampe et le feu qui nourrit,
C'est une porte lourde, un perron dans la mousse,
Un toit où sont des nids et des branchages roux;
O frère, souviens-toi comme l'enfance est douce
CHEZ NOUS!

Aimons notre village, aimons notre chaumière,
Le vieux pont qui s'égoutte au tournant du chemin,
Le jardin, le fournil, l'enclos plein de lumière,
Où nous avons dansé des rondes par la main...
Plus tard, quand notre cœur s'ouvre aux saintes chimères,
Quand il est temps d'aimer et de croire à genoux,
Laissons grandir nos fils à côté de nos mères,
CHEZ NOUS!

Et quand les fleurs des blés s'ouvriront dans la plaine,
Quand nos deux bras meurtris seront las de semer
Quand l'heure vous dira: "Ton existence est pleine",
Cesse de tant souffrir, cesse de tant aimer!
Frère, quand il faudra que notre tige tombe
Parmi tous les épis moissonnés avant nous,
Nous nous endormirons en paix dans notre tombe,
CHEZ NOUS!

Blanche Lamontagne.

CEUX QUI S'ISOLENT

Nous sommes faits pour vivre ensemble, dans l'accord et dans l'entraide.

Autrefois, la vie de famille était un charme apprécié de tous. Le voisinage même prêtait à d'utiles et agréables relations. On naissait et on mourait à l'ombre du même clocher. Au village, dans la petite ville, tout le monde se connaissait: joies et peines étaient partagées. Peu de rivalités, guère d'ambitions: chacun était content de son sort, et tâchait de rendre supportable celui des autres.

En est-il généralement ainsi de nos jours?

Bien des liens ont été brisés ou relâchés. Le lien entre le mari et la femme; le lien entre les parents et les enfants; le lien entre gouvernants et gouvernés, entre maîtres, patrons et ouvriers. La petite patrie

n'existe plus. La grande patrie n'est-elle pas, ouvertement, menacée de disparaître dans une humanité nivelée, sans souvenirs, sans horizons, sans idéal, sans harmonie?

Là même où l'union paraît plus compacte, elle n'est pas trop souvent qu'une pure coalition d'intérêts. Elle s'inspire, non de l'amour, mais de la haine. Des meneurs éhontés prêchent, à leur profit, une "lutte finale", dans l'aboutissement, si elle était couronnée de succès, serait la servitude universelle: l'égalité dans la mort.

Au lieu de former des hommes sociables, on a multiplié, dans la foule amorphe, les isolés, inutiles ou dangereux, malheureux et malfaisants. On a voulu tout unifier, tout égaliser: on a tout désuni et dissocié.

Ce mal social, sous des formes variées, sévit chez maints individus. Il exerce ses ravages

ges dans la vie privée et familiale, dans les relations quotidiennes.

Ils sont nombreux, en effet, ceux qui s'isolent.

Il y a les isolés de l'orgueil et de l'égoïsme. Certains êtres se croient, semble-t-il, d'une essence supérieure. Ils se regardent, avec une naïve et cruelle inconscience, comme le contre du monde et la dernière raison des choses. Il leur paraît fort naturel qu'on vienne à eux, qu'on s'empresse autour d'eux, qu'on se dépense à satisfaire leur tour d'ivoire pour aider une détresse, pour consoler une affliction, pour rendre un service désintéressé, la pensée ne leur en vient même pas, et nul n'oserait la leur suggérer, ni ne l'oserait impunément. Tout leur est dû, et ils ne doivent rien à personne, pas même de la reconnaissance, selon le mot de l'apôtre saint Jude, ce sont là "des arbres d'automne", arbres stériles et dépouillés, qui épuisent leur sol nourricier sans rien rendre, ni ombrage, ni fruits.

Il y a les isolés de la paresse et du dilettantisme. C'est si facile et si agréable de se laisser vivre, de disparaître devant une corvée ennuyeuse, d'abandonner aux autres sa propre part du fardeau commun, de se retirer dans un coin tranquille sans rien y faire ou seulement ce qui plaît, de ne se montrer qu'après la bataille pour goûter les fruits d'une victoire à laquelle on n'a eu nulle sorte de mérite. Encore des plantes parasites qui encombrant la terre sans l'orner ni l'enrichir.

Il y a les isolés du dépit. On a prétendu leur offrir pour une oeuvre: il n'y a pas été apprécié. On a supporté deux ou trois fois un caractère difficile qui ne s'est pas trouvé corrigé du même coup. On s'est imposé quelques efforts pour le

bien: ils n'ont pas été remarqués. Commodes prétextes, à un amour-propre ombrageux et à un courage mal affermi, pour quitter la patrie, faire l'enfant boudeur, et se dire: "Que les autres s'arrangent: on n'a pas besoin de moi!"

Tous ceux-là ne font pas le bien. Tous ceux-là gênent le bien qui se fait autour d'eux, quand ils n'arrivent pas à l'empêcher.

Le remède, tant pour se garder soi-même que pour arracher à leur triste et funeste isolement, par la double puissance de l'exemple et de la prière, les âmes faibles, découragées ou rétives? De remède, il n'en est qu'un: la vraie bonté d'âme; en d'autres termes, la vraie charité puisée au Coeur même de Jésus. La charité veut le bien, elle le veut avec une douce obstination, elle le veut toujours, parce que toujours elle aime Dieu et le prochain.

C'est là encore, pour soi-même, le meilleur secret — l'unique secret — du bonheur.

LES BEAUX JOURS

Les beaux jours nous reviennent. Se peut-il qu'il y ait en été une plus charmante distraction aux travaux intérieurs, ou une plus belle source de jouissance pour la ménagère que la culture d'un jardin. Dans un jardin on ne cultive pas seulement des légumes, mais aussi des plantes d'agrément. Les enfants capables d'aider doivent y être intéressés; c'est de cette manière qu'on leur inculquera le goût des travaux de la terre. Si l'on possède un parterre, c'est une occupation encore plus attrayante que d'en soigner l'ornementation. La verdure et les fleurs sont les plus belles parures de nos dehors. Quelques ruches ajouteraient à l'agréable et à l'utile de ce parterre, dont la maisonnée bénéficierait largement. La jeune fille doit être l'aide empressée de sa mère pour ce qui regarde ces petits soins extérieurs comme elle doit s'exercer de bonne heure à la pratique des travaux du ménage; et l'on doit lui en inspirer l'amour dès ses plus tendres années; lui inculquer ce principe de morale. Tout travail quel qu'il soit, intellectuel ou moral, ennoblit.

LES VACANCES ET LA MODE

Il est naturel qu'on se repose après les labeurs d'une année et ce serait l'idéal si toutes celles qui sont fatiguées, surmenées, anémiées, fourbues, pouvaient espérer au même détour de leur route, la halte bienfaisante qui remonte, qui fortifie, qui encourage, qui guérit.

Pour bien des personnes, les vacances sont impossibles, et celles qui peuvent en prendre devraient en profiter pleinement, à la pensée que c'est un privilège, une faveur, une exception dont elles doivent être reconnaissantes. Elles doivent tâcher de ne point gaspiller ce temps en préparatifs interminables, en fatigues physiques et morales qui les rendent inutiles. Choisir des plaisirs qui sont à leur portée, afin de ne pas regretter en retournant au travail, de ne pas avoir profité, fait compter toutes les heures.

Non seulement le repos est nécessaire, mais il faut aussi changer de routine, se déplacer si on le peut commodément, mais ne point aller dans un endroit bruyant, sur une plage en vogue parmi des gens trop chics auprès desquels on serait considérée comme une intruse. Il ne faut pas consulter les goûts de son entourage ou les préjugés en cours, mais les siens propres et surtout ses be-

soins. Un site pittoresque l'est davantage, s'il n'est pas le rendez-vous de tous les oisifs. Un chalet rustique que d'un hôtel luxueux, et la campagne peut aussi bien se parcourir dans une voiture démodée qu'à l'allure d'une quarantaine de chevaux.

Il faut aussi choisir ses vêtements pour l'usage auquel on les destine plutôt que pour les faire admirer de gens mieux habillés et qui le seront toujours quelques efforts que l'on fasse. Il faut des vêtements solides pour la marche, pour les excursions, mais l'on ne doit pas se croire autorisée à revêtir à la moindre occasion la culotte qui demeure pour la femme le vêtement le moins seyant et le plus disgracieux, et ajoutons-le, le moins convenable.

Des robes légères, pour la chaleur, qui peuvent être cependant décentes, car on ne devrait pas voir sur la rue de robes sans manches ou d'étoffes si transparentes que lorsque celles qui les portent sont dans un rayon de soleil, on les dirait toutes nues.

C'est le blanc qui va le mieux aux jeunes filles et avec un manteau de lainage, deux robes de soie ou de crêpe ou même de laine, un petit feutre blanc léger, et un manteau ou un costume de pluie, une jeune fille peut passer parmi les femmes les plus élégantes sans être disparate et si elle est au contraire dans un milieu plus humble, elle n'aura pas l'air endimanchée ni mise au-dessus de sa condition.

Prenons à la mode ce qu'elle a de beau mais laissons de côté tout ce qu'elle a de laid ou d'inconvenant, et ne croyons pas pendant les vacances qu'il faut nous libérer des principes qui régissent nos vies dans le cours de l'année, de nos devoirs de catholiques et de chrétiennes.

LA PAIX INTERIEURE

Le moyen par excellence pour posséder le bonheur en ce monde, c'est d'acquiescer la paix du coeur.

La seule véritable paix, celle qui implique le repos complet, l'équilibre parfait, de tout l'être, c'est la paix intérieure.

On peut trouver la paix intérieure dans le coudolement de la rue, dans la tumulte de la place publique, partout, sur ce champ de bataille qu'est la vie.

Au contraire, on peut se réfugier au désert, loin des combats de la mêlée, seul avec le crépuscule et les vastes silen-

ces de la nature, et cependant avoir l'âme déchirée par les vents de la passion et secouée par le tonnerre de la peur sous toutes ses formes.

L'homme sage ne cherche pas la paix au dehors, mais au dedans de lui-même. Il apaisera la turbulence du désir, mettra en laisse les chiens de l'impatience, chassera les harpies de l'égoïsme, protégera son âme des piqures de l'irritation, étouffera les serpents de la rancune, détruira les scorpions de la pitié de soi-même; puis, avec de larges courants de courage et de foi, il balayera les miasmes de la crainte, les glaces de la lâcheté et les germes de la superstition.

La paix, la paix intérieure... La mère la possède sereine au milieu de ses enfants agités et nerveux; son front est comme un lac sans rides, et son sourire est si paisible qu'il apporte le calme sur les mers les plus agitées.

L'homme la possède s'il n'est pas trop imprégné de l'appât du gain, de la folie du succès, d'où qu'elle vienne, s'il reste impassible, assuré et optimiste, malgré le grondement des flots qui rugissent autour de la barque de ses entreprises.

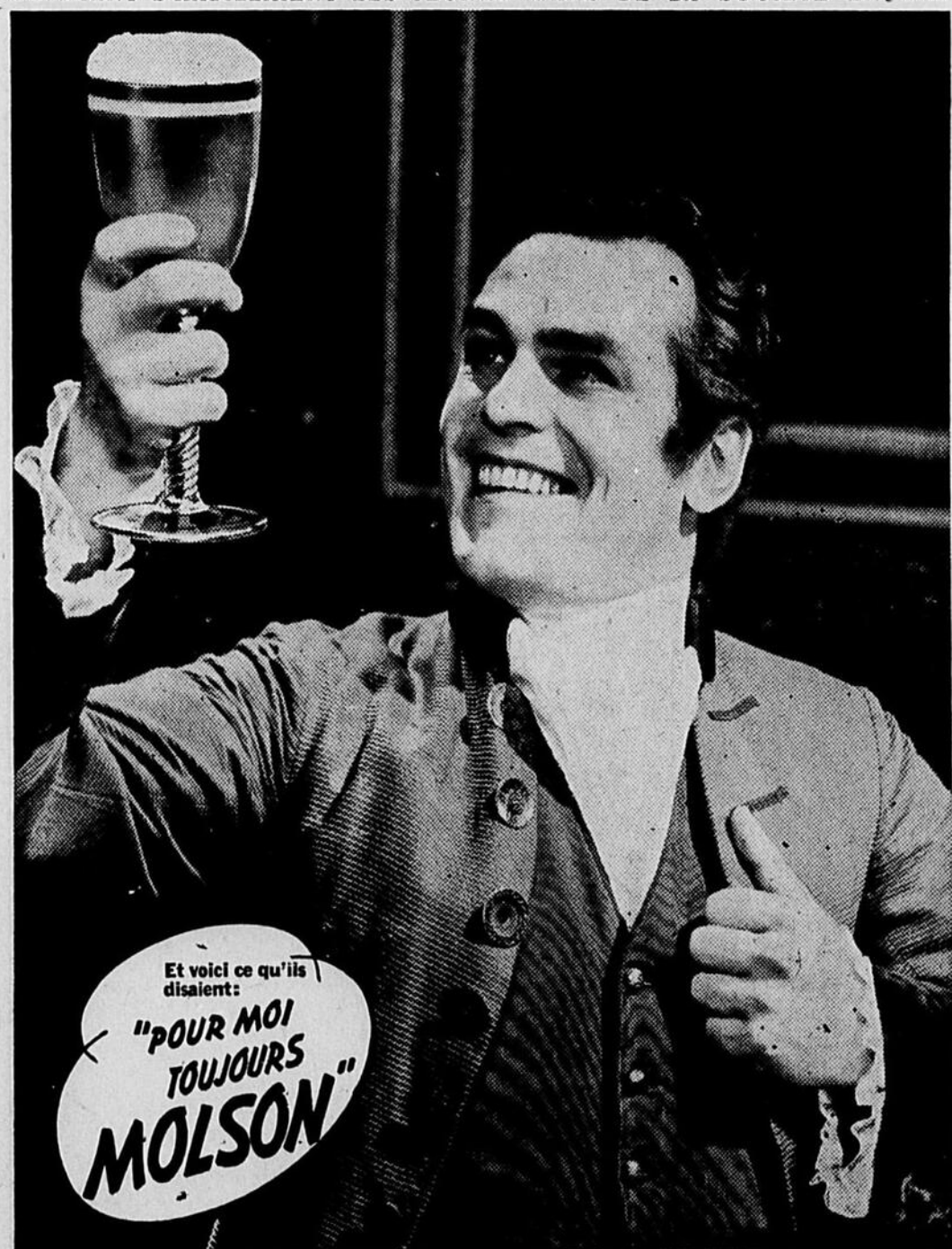
La religieuse la possède; à la fin du jour, alors que tous les autres sont épuisés par les cris et les clameurs des jeunes vies sans frein, elle paraît souriante dans toute la douceur de sa force, qu'elle puise à ses sources mêmes; l'âme tranquille, elle est prête à recommencer le lendemain sa tâche jamais finie.

Les jeunes la possèdent; ils ont un but déterminé et leurs yeux clairs savent le fixer sans fléchir; les flammes montent, la meute est déchainée, le tourbillon qui menace de les entraîner ne les émeut pas; fermes comme s'ils étaient de bronze, ils vont en avant sans jamais dévier de leur chemin.

La paix! La paix intérieure! O Seigneur, qui commandez aux vagues de l'océan en courroux, donnez-nous ce grand bien! Que la tempête s'élève, que l'inquiétude nous tourmente, que tout tremble et s'effondre autour de nous, que l'étoffe de nos rêves les plus chers se déchire en lambeaux dans nos doigts; donnez-nous la paix et nous serons aussi heureux que l'enfant endormi dans les bras de sa mère!

Le coeur donne de l'esprit et l'esprit ne donne point de coeur.

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES GENS DE LA SOCIÉTÉ EN 1810



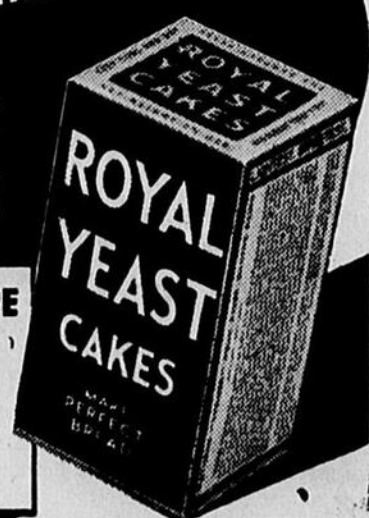
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

THÉ
"SALADA"
Orange Pekoe

POUR DES RÉSULTATS UNIFORMES

EMPLOYEZ LE
ROYAL!

SON ENVELOPPE
HERMÉTIQUE LE
GARDE PUR,
TRÈS ACTIF



Nouvelles de Waterloo

—MM. R. Raymond et C. Couture passaient la fin de semaine à Stanbridge Station.

—M. Jacques Jolin, étudiant en art dentaire, se rendait à Québec, ces jours derniers.

—M. et Mme Léonel Fournier, de Nicolet, passaient la fin de semaine chez M. et Mme L.-J. Fournier.

—M. et Mme Alphonse Roy, de Québec, étaient les invités de Mlle Aline Lewis, en fin de semaine.

—M. Jean-Paul Bernier, de St-Hyacinthe, est en notre ville pour quelques jours, et y visite des amis.

—Mlle Marguerite Bessette, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme O.-B. Bessette, en fin de semaine.

—M. Pierre Goudreau, du collège de St-Lambert, passe les vacances d'été chez ses parents, M. et Mme Hector Goudreau.

—M. et Mme Roger Audette assistaient cette semaine, à Montréal au mariage Audette-Corbeil.

—Le cercle des fermières de Stukely-Nord décidait, à sa dernière séance, de participer, comme concurrent, à la prochaine exposition de Waterloo.

—M. et Mme C. Dumesnil et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Oscar Séguin, se rendaient à Ottawa, en fin de semaine.

—Mlle Aline Lewis, g. m. e., ainsi que M. et Mme Alphonse Roy, de Québec, se rendaient à St. Albans, Vt., samedi dernier.

—Le Dr et Mme Antonio Hubert, de Rockaway, N.-J., visitaient ces jours derniers Mme Henri Hubert, ainsi que M. et Mme Roger Audette.

—M. et Mme Edmond Arès et leur fille, Jeanne, de Fulford, accompagnés de Mlle Lucile Girouard et de M. Roland Fournier, de cette ville, se rendaient à Québec, ces jours derniers.

—MM. Euclide, Héliodore et Rodolphe Larose, ainsi que MM. Adrien Martin, Russell Goyette et Arthur Larose, tous d'Eastman, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

—On nous annonce le décès à Miami, Floride, de M. Carl Welsh, un ancien citoyen de Waterloo, intéressé pendant nombre d'années ici dans la construction. Le défunt laisse deux soeurs, Mme Walter Colburn, de cette ville, et Mlle Nora Welsh.

—La kermesse organisée par la United Church et qui avait lieu mercredi soir au square Foster semble avoir été couronnée de succès si l'on en juge par le grand nombre de personnes qui y ont pris part. Les amusements étaient nombreux et variés, la soirée magnifique et l'entrain de bon aloi. Il n'en faut pas davantage pour assurer la réussite d'une fête de ce genre.

—Le R. P. Elphège Jolin, s.j., fils de M. et Mme Ovila Jolin, de cette ville, était, hier matin, en la basilique de Montréal, créé diacre par S. E. Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire. Il sera ordonné prêtre au même endroit le 13 août prochain. C'est le frère du R. P. Paul-Emile Jolin, directeur de l'école Normale de Likuni, au Nyasaland, qui chantait sa première messe ici dans le cours de l'année 1932.

—M. et Mme Arthur Maguire, ainsi que le Dr et Mme Rosaire Roy, de Montréal, M. et Mme Léonidas Bachand et leurs enfants, Guy, Pauline et Mimi, de Sherbrooke, visiteront dimanche le notaire et Mme R.-R. Bachand.

—M. Norman MacClearen, de Drummondville, ainsi que Mlle Marie Choquette, de Montréal, visitaient récemment M. et Mme Omer Fournier; ils passeront quelque temps au lac de Waterloo.

—Les éleveurs de Jerseys de la province se réunissaient samedi pour leur pique-nique annuel, à la ferme de leur président, M. W. Elmo Ashton, qui est aussi le vice-président de l'Association canadienne. Des concours d'expertise eurent lieu. Les gagnants des prix furent: chez les adultes, M. H.-A. Fowler, de Kingsbury; chez les dames, Mme Stewart Coates, de East Angus; et chez les jeunes filles, Myrton Allen, de Foster. Plusieurs éleveurs avaient fait dons de veaux pour être râflés au profit de l'association. Dans l'après-midi, plusieurs discours furent prononcés par MM. L.-C. Raymond, du collège MacDonald, Adrien Morin, chef du service de l'industrie animale à Québec, S. Boily, organisateur des cercles de jeunes à Ottawa, J.-A. Sainte-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale à Lennoxville, ainsi que le professeur A. R. Ness.

—Le théâtre Starland portera désormais le nom de "Star", suivant une récente décision de son directeur, M. Léo Choquette, qui est justement à compléter une série d'améliorations à cette populaire salle d'amusements et dont nous aurons prochainement l'occasion de parler plus longuement dans nos colonnes. En attendant, disons que le programme à l'affiche pour le mois de juillet peut se comparer avantageusement avec ce que ce théâtre nous a jusqu'ici donné de mieux. C'est ainsi que, pour dimanche, lundi et mardi, on y verra les acteurs Don Ameche, Henry Fonda et Loretta Young dans l'histoire de l'inventeur du téléphone, Alexander Graham Bell, tandis que la représentation de mercredi, jeudi et vendredi comporte deux pellicules de premier ordre, "Oklahoma Kid" et "Wings of the Navy", avec James Cagney, Humphrey Bogart, George Brent et Olivia de Havilland dans les rôles principaux.

—L'Office du crédit agricole du Québec dans un nouveau communiqué transmis aux journaux, établit que durant le mois de mai 1939, l'Office a payé des prêts se totalisant à \$1,007,950.00. Le nombre de prêts payés au 31 mai 1939 s'élevait à 10,828 et une somme de \$25,556,489.41 avait été remi-

se aux créanciers des emprunteurs en paiement de toutes leurs dettes et obligations.

Le nombre de prêts consentis au moment où ces chiffres sont publiés comporte un engagement de \$31,735,414.41 répartis entre 13,687 emprunteurs.

Il est encourageant de noter que les cultivateurs, comme par le passé, continuent d'acquiescer leurs versements à l'échéance et mieux encore qu'au cours de l'hiver écoulé, puisque, parmi les emprunteurs à excéder au 31 mai le délai de 30 jours fixé par la loi il n'y en a actuellement que 12 en défaut. On remarquera la proportion infime d'emprunteurs en retard sur un total de plus de 17,982 échéances.

LE TROPHÉE DE LA S. M. CYCLE A E. ERICKSON

Ce bel athlète du club Wolfe, de Montréal, a remporté la course de 58 milles qui s'est terminée dimanche dernier en notre ville. — Le classement final.

C'est G. Erickson, du club Wolfe, de Montréal, qui s'est classé premier dans la course organisée dimanche dernier entre Montréal et Waterloo par la Canadian Wheelmen Association, avec le concours du club Commo, de la S. M. Cycle Manufacturing Company et de plusieurs associations sportives.

La course devant se terminer en face de l'église St-Bernardin, plusieurs centaines de personnes étaient réunies à cet endroit lorsque, vers 10.45, les premiers concurrents firent leur entrée en ville, accueillis par des applaudissements répétés.

Erickson, le vainqueur de cette course d'environ 58 milles — le départ se faisant des limites de Longueuil — a fait le parcours en deux heures et vingt-cinq minutes, suivi de près par les autres athlètes dont on trouvera ci-dessous la liste:

- 2—R. Taylor, Wolfe;
- 3—A. McConnell, Quilicot;
- 4—R. Cyr, C.C.C.
- 5—B. Polidoro, Pirates;
- 6—H. Desroches, Quilicot;
- 7—P. Audy, Quilicot;
- 8—P. De Falco, Baggio;
- 9—D. Perron, Pirates;
- 10—L. David, C.C.C.;
- 11—D. Murch, Wolfe;
- 12—S. Ayling, Sylvestre;
- 13—W. Roberts, C.C.C.;
- 14—H. Good, Wolfe;
- 15—G. Létourneau, C.C.C.;
- 16—R. Thacker, Wolfe;
- 17—R. Bessette, Commo;
- 18—C. Holloway, Indépendant;
- 19—A. Bucci, Baggio;
- 20—R. Létourneau, C.C.C.;
- 21—P. E. Samson, Commo;
- 22—H. Kelly, Wolfe;
- 23—C. Saunders, Wolfe;
- 24—J. Richer, C.C.C.;
- 25—N. Wilkins, Wolfe.

Après la course, il y eut réunion des concurrents et des organisateurs à la S. M. Cycle Manufacturing Company, où le surintendant, M. Lionel Gauthier, fit servir des sandwiches et des rafraîchissements à ses nombreux invités et où se fit, quelques minutes plus tard, la distribution des prix aux gagnants. C'est le maire S. LeBrun qui remit au vainqueur Erickson son trophée si contesté: une bicyclette de course sortant des ateliers S. M.

Outre le maire LeBrun, on remarquait dimanche plusieurs membres du conseil municipal et les adhérents de diverses associations sportives de la ville aussi bien que de l'extérieur.

Grande fête sportive organisée pour demain par les vétérans

Défilé par les principales rues de la ville, partie de baseball et tournois de toute sorte aux terrains de l'exposition. — Le programme au complet.

Tout est maintenant prêt pour la grande fête champêtre que les membres du poste 77 de la Légion Canadienne ont organisée en ces dernières semaines et qui aura lieu demain en notre ville, si la température le permet.

La journée débutera par un grand défilé à neuf heures, pour se continuer une heure et demie plus tard par une joute de baseball entre deux des meilleurs clubs de Waterloo.

A une heure de l'après-midi, aux terrains de l'exposition, s'ouvrira toute une série de tournois et de prouesses sportives dont voici la liste complète:

Course de 30 verges	Fillettes de 8 ans et moins
Course de 30 verges	Garçonnetts de 8 ans et moins
Course de 60 verges	Fillettes de 9 à 12 ans
Course de 60 verges	Garçonnetts de 9 à 12 ans
Course de 100 verges	Filles de 13 à 16 ans
Course de 100 verges	Garçons de 13 à 16 ans
Course de 100 verges	Ouverte
Course de 220 verges	Ouverte
Course de 440 verges	Ouverte
Course de 1 mille	Ouverte
Course à relais de 1 mille	Equipe de 4
Course en sac	
Course avec patates	
Course en brouette	
Course à 3 jambes	
Course fil et aiguille pour dames	
Course à bicyclette ordinaire	Garçonnetts jusqu'à 15 ans
Course des vétérans	
Saut en hauteur	Ouverte
Saut en longueur	Ouverte
Saut avec pole	Ouverte
Souque à la corde	

Un comité ayant à sa tête le président du poste 77, M. J.-A. Mather, s'est chargé de conduire cette entreprise à bonne fin. Ajoutons que les membres de la fanfare de Waterloo, sous la direction de M. George Young, seront également au programme et que celui-ci constituera un événement du plus vif intérêt tant pour les citoyens de cette ville que pour ceux de la région avoisinante.

ON DEMANDE A ACHETER

10 vaches à lait; le vendeur devra fournir le prix, l'âge et la qualité de ces vaches. S'adresser immédiatement à Adé- lard Demers, Rock Forest, Comté de Sherbrooke.

AVIS AU PUBLIC

La Armand Cleaner désire annoncer à ses clients de Waterloo qu'elle discontinuera temporairement son service ici. Elle tient cependant à les remercier de l'encouragement qu'ils lui ont accordé dans le cours des derniers mois et les assurer de son appréciation sincère.

A VENDRE OU A LOUER

Maison entièrement rattachée, sur l'avenue Western, 11 pièces, 2 chambres de bain, 2 foyers, 2 logis mais pouvant servir pour un seul, 2 lots, court de tennis, etc. Sacrifiera à moitié prix. S'adresser à M. Jos. Neil, chemin de Warden, tel. 387, Waterloo.

CITY HOUSE FURNITURE

Mobilier 3 chambres, spécial à \$149 comprenant ensemble de vivre 14 morceaux, mobilier chambre à coucher 8 morceaux, mobilier salle à déjeuner 10 morceaux. Entreposage gratuit jusqu'à demande. Ecrivez pour livret illustré gratis. 259 ouest, Sainte-Catherine, coin Jeanne Mance, Montréal.

Commencez maintenant commerce à votre compte. Vendez produits Jito, faites gros revenus. Thé, café, produits alimentaires, savons, insecticides, etc. 3 SPECIAUX chaque mois—30 jours d'essai sans risque. Echantillons GRATIS. Ecrivez aujourd'hui: Produits JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

Distribuez directement aux consommateurs dans territoire protégé 200 nécessités garanties et faites-vous un bon salaire chaque semaine. PLAN GENEREUX. Bas prix, qualité exceptionnelle, paquetages modernes gagnent une clientèle de plus en plus grand. PAS DE RISQUE. Vous vendez pour du comptant. Avantages nombreux entre autres: REPUTATION FAMILIEX. Pour détails et catalogue GRATIS: FAMILIEX, 570 St-Clément, Montréal.

CHALET

neufs à louer au lac Waterloo, 6 ou 8 appartements avec toutes commodités possibles. Prix raisonnables. Ecrivez ou téléphonez à

ERNEST FOURNIER

Marchand, TEL. 123. — Waterloo, Qué. Retenez une semaine maintenant.

Qu'importe de la pluie le thème irritant, Lorsqu'une White Cap moussueuse au foyer vous attend.



ELLE VOUS STIMULE AU BON MOMENT

BIERE Frontenac White Cap

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT, Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESSE HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—
KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

O-O-O-O

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.

M LLE LUCIENNE LEDOUX

offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

HELEN CURTIS

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50
Ondulation à l'eau..... .35
Avec shampoo..... .50
Komol..... .50

Marcel..... .35
Manicure..... .25
Shampoo à l'huile..... .50
Ondulation au papier..... .75

Pour appointments, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.